

Le prix de la vie après le travail

L'invitée Patricia Dubois, secrétaire générale de Connaissance 3 à l'Université des seniors vaudoise, s'indigne que l'on puisse mégoter sur les rentes AVS.

Le peuple a voté et la volonté des Vaudoises et des Vaudois n'a pas eu l'heure de convaincre au niveau national. Cependant, la question est loin d'être enterrée et c'est désormais le parlement qui a repris le débat sur la prévoyance 2020: gageons que cette occasion permettra une réflexion plus large.

La cacophonie de chiffres entendue pendant une campagne qui durcissait de jour en jour nous a fait oublier quelques évidences et c'est une perspective plus vaste que je souhaiterais amener ici après avoir entendu sur les ondes M. Cosandey d'Avenir Suisse. Il s'étranglait à l'idée que le budget des retraites «pourrait se monter à 12 milliards, soit le budget de l'armée (...»), selon des projections dont je lui laisse la paternité. Cette emphase sur des coûts jugés trop élevés m'a laissée perplexe: ainsi donc le maintien, pour toutes et tous, du revenu minimal du 1er pilier de notre prévoyance serait un moins bon investissement que les avions de chasse?

Est-il possible qu'une société suisse jouissant de la paix et d'un niveau de vie fort enviable en comparaison internationale se mette à douter de son devoir et de sa capacité de permettre à ses citoyens âgés de vivre dans des conditions décentes?

L'argent est là, il s'agit de savoir comment on le récolte

C'est faire bien peu de cas de personnes ayant cotisé entre 40 et 45 ans d'une vie active pendant laquelle elles ont donné toute l'énergie de leur jeunesse (oui, les vieux ont été jeunes!). Arrivées à l'âge de la retraite, elles devraient se sentir coupables d'être «un poids» pour la société... Mais de qui se moque-t-on? Aurait-on d'ores et déjà déshumanisé le «tsunami» de vieux en oubliant que les aînés d'aujourd'hui sont les jeunes d'hier et que les jeunes d'aujourd'hui seront les aînés de demain: cette simple évidence devrait suffire à étouffer toute velléité de prédire «la fin du pacte générationnel». La proportion entre «actifs» et rentiers influence mathématiquement le financement des retraites, bien sûr, mais ne pourrions-nous pas éléver un peu le débat en le plaçant au-dessus d'une bataille de chiffres?

Dans notre pays, l'argent est là, il s'agit de savoir comment on le récolte pour le mettre à disposition des missions de l'Etat et où on le dépense en fixant des priorités claires.

Chez Connaissance 3, nous travaillons avec et pour des retraités passionnés et passionnés. Nous constatons chaque jour à quel point le discours ambiant porte insidieusement à stigmatiser les seniors: se sentir un poids et s'imaginer inutile, voici le bien triste reflet renvoyé au cinquième de notre population qui, pourtant, nous a permis à nous d'être les «actifs» d'aujourd'hui. Alors, de grâce, ayons la décence de ne pas nous faire piéger par des discours alarmistes indignes des réelles options que nous avons en mains pour maintenir dans ce pays un niveau de prévoyance déjà modeste. (24 heures)

(Créé: 27.09.2016, 09h55)

Patricia Dubois 28.09.2016

Mots-clés

- AVS (Assurance-vieillesse et survivants)

